



LYON Une équipe de 21 adjoints autour de Gérard Collomb

PAGES 18 ET 19

LE PROGRÈS

LYON - VILLEURBANNE - CALUIRE. www.leprogres.fr . 0,95 € . N° 51846 . SAMEDI 5 AVRIL 2014

69 X

PRO A ASVEL-ANTIBES (20H À L'ASTROBALLE)

T.J, l'autre Parker

Cadet de T.P, Terence Jonathan Parker est l'un des assistants de Pierre Vincent, qui fut son coach en équipe de France junior. Après avoir vu sa carrière être stoppée par une blessure au genou il se régale dans le futur club de son frère !

Ce soir, le rituel sera toujours le même. « À la mi-temps et à la fin du match, je lui enverrai le score par texto, ce qu'il m'a demandé en début de saison. Ensuite, nous nous téléphonerons le lendemain pour débriefer ! De toute façon, on s'appelle tout le temps et on ne reste jamais plus de deux jours sans se parler ! » sourit T.J (Terence Jonathan) Parker, placé au cœur d'une fratrie qui comprend, évidemment, « T.P » (né le 16 mai 1982) et Pierre (8/7/86), aujourd'hui à San Antonio pour gérer le « business » de « T.P ».

T.P et T.J ont arrêté le foot parce qu'il pleuvait toujours à Fécamp !

« J'organise sept clinics par an dans sept villes du Texas, l'idée étant d'insister sur les fondamentaux, qui ne sont pas aussi importants aux Etats-Unis qu'en Europe. Cela représente environ huit cents jeunes, âgés de sept à dix-huit ans, chaque année, sans compter ceux de mes équipes garçons et filles, qui disputent le « AAU Team », où je prends des enfants à douze ans et les dirige pendant trois ans, avant qu'ils ne partent en high school. » Passé pendant cinq ans par le système universitaire améri-

cain, « T.J » adore les Etats-Unis.

C'est pourtant en France que tout a débuté pour lui. Né à Valenciennes, quand son papa jouait à Denain, il a ensuite habité à Dieppe et à Fécamp, où il débuta le basket.

« Avec Tony, on a commencé par le foot mais on a arrêté et nous nous sommes inscrits au basket, parce qu'il pleuvait tout le temps à Fécamp ! » Incroyable destinée... La fabuleuse histoire de cette « golden family » était en marche. Très vite, T.J intégra le « pôle espoir » de Rouen et évolua en minimes « France » à Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime) avant de rejoindre la Capitale.

« J'ai joué à Paris en étant surclassé. C'était la première année pro de Tony. J'avais quinze ans, lui dix-sept et nous avions notre appart à Boulogne. Génial ! »

Sa famille étant à Chicago, il savoura donc une délicieuse parenthèse à « Northwestern University » avant de revenir au « Paris Basket Racing » (2005-2007). La carrière de ce « 1-2 » (meneur de jeu-second arrière de 1,86m), international junior, « U20 » et « A », prenait forme. Son passage à Nancy (2007-2009) fut couronné de succès (champion de France en 2008), mais il fut stoppé par une rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche (été 2008) qui brisa sa carrière, passée ensui-



« T.J a eu un parcours compliqué et a dû beaucoup se battre pour se faire une place. Il est en formation et je suis très content de son travail », explique Pierre Vincent, qui coacha le frère de T.P lors d'un championnat d'Europe junior. Photo Joël Philippon

te par l'Asvel (2009-2010). « J'ai été mal opéré à Nancy et, même si le docteur Dejour m'a réopéré avec succès, j'ai souvent été handicapé, ensuite, par des tendinites. Malgré cela, le coach de l'époque (Vincent Collet), ne m'a pas donné ma chance. Ce n'est pas grave, mais je suis sûr que j'aurais pu jouer. »

Quatre ans plus tard, « T.J » est fidèle à ses principes. « Ce qui m'intéresse, c'est l'avenir » avance celui qui a retrouvé le club villeurbannais l'été dernier. Et Pierre Vincent, dont il est devenu l'un des assistants. « Pierre m'a entraîné en équipe de France junior, je le connais depuis que j'ai treize ans et nous avons forcément une relation particulière dans la mesure où il a toujours été là pour Tony... »

Un Tony forcément omniprésent... « Oui, j'ai toujours été un peu « le frère de », mais cela n'a jamais été pesant, dans la mesure où c'est comme ça depuis que je suis petit ! »

« T.J » au crochet de « T.P », comme l'a parfois sous-entendu la sournoise rumeur ? « Pas du tout ! J'ai toujours travaillé depuis l'âge de seize ans, et notamment dans une banque à Chicago. J'ai bien gagné ma vie, ai bien placé mon argent et mon « business » marche bien. Tony prend soin de nos parents mais ne nous donne rien, si ce n'est les billets d'avion pour aller le voir. Parce qu'il adore que nous soyons à ses côtés ! »

Actuellement en formation (trois jours par mois), à Paris, pour obtenir un diplôme

(l'équivalent de l'ancien « BE2 ») qui lui permettra de coacher en Pro A, « T.J » est évidemment ravi du rachat de l'Asvel par son aîné. « Quand nous étions petits et jouions à « L'entraîneur », il disait toujours qu'il voulait racheter un club. Il l'a fait et est plus que jamais à fond derrière l'Asvel. Il veut en faire un très grand club européen et ce serait génial s'il y avait une rivalité entre Paris et l'Asvel, comme celle qui opposa les Lakers aux Celtics. »

En attendant, « T.P » et « T.J » sont aux anges : dans un mois, le premier verra naître son premier fils, alors qu'en septembre arrivera la première fille du second. Nul doute que c'est sur parquet qu'ils feront leurs premiers pas ! ■

Luc Paganon

te par l'Asvel (2009-2010).

« J'ai été mal opéré à Nancy et, même si le docteur Dejour m'a réopéré avec succès, j'ai souvent été handicapé, ensuite, par des tendinites. Malgré cela, le coach de l'époque (Vincent Collet), ne m'a pas donné ma chance. Ce n'est pas grave, mais je suis sûr que j'aurais pu jouer. »